



TOUS ENSEMBLE DEVANT L'UIMM !

L'industrie et ses rattachements aux services publics et à la société civile toute entière ainsi que la place des grosses entreprises industrielles dans l'économie locale sont au cœur de la lutte menée par les salariés de DASSAULT, de MESSIER et de TURBOMECA.

Dans notre Territoire, la « désindustrialisation » et l'accaparement des richesses par les actionnaires ont des répercussions négatives sur le chômage, sur la précarité et sur l'efficacité de nos services publics.

La désindustrialisation et ses conséquences sur l'emploi...

Depuis les années 2000, l'industrie française a perdu plus de 600 000 emplois. **Entre TURBOMECA et DASSAULT, c'est plus de 600 emplois productifs en moins en cinq ans.** L'Aéronautique représente en France, et particulièrement dans la région Aquitaine, un enjeu stratégique de premier plan, qui devrait connaître, pour répondre aux besoins, un développement de l'emploi industriel dans nos entreprises et nos sites. C'est l'inverse qui se produit. **Alors que MESSIER, DASSAULT et TURBOMECA sont placés dans une situation sans précédent, leurs Directions ont choisi la finance et les dividendes au détriment de l'emploi, des salaires et de l'investissement industriel.**

Tout pour les actionnaires !

En France 300 milliards d'€ de dividendes ont été versés aux actionnaires en 2014. Cette année, il sera versé aux seules entreprises du CAC 40, 56 milliards d'euros de dividendes. Cela représente une augmentation de 25% par rapport à l'année dernière. Autant d'argent dilapidé, placé sur les marchés spéculatifs et échappant à ceux et celles qui créent les richesses. En France, diviser par deux les dividendes libèrerait 120 Milliards d'€ pour accroître les salaires, relancer la consommation des ménages, l'emploi, pour offrir un avenir à notre jeunesse.

DASSAULT, MESSIER et TURBOMECA ne font pas exception à la règle, il s'agit pour eux aussi de plaire au marché, séduire les actionnaires. MESSIER et TURBOMECA appartiennent au groupe SAFRAN qui a vu les dividendes versés aux actionnaires augmenter de plus de 50% depuis 2012. Chez Dassault le principal actionnaire Serge Dassault a touché 51 182 400 € de dividendes en 2014. Et pendant ce temps les salaires stagnent ! Les richesses créées par les salariés de DASSAULT, de MESSIER et de TURBOMECA doivent servir aux populations dans notre territoire.

Une répartition de plus en plus inégalitaire des richesses créées par les salariés implique une baisse de la principale source d'alimentation de la consommation, et donc du plus important moteur de la croissance. **Pour faire simple, l'argent spolié aux salariés ne revient pas alimenter la croissance, il ne profite ni aux commerçants et artisans locaux, ni aux services publics de proximité.**

L'utilisation de l'argent public !!!!!!!!!!!

En France, depuis près de 20 ans, c'est entre 20 et 30 milliards d'euros par an qui sont généreusement offerts sous forme de nouvelles diminutions fiscales. Pour quel résultat ? Et avec quelle contrepartie ? La nouvelle usine de Bordes, par exemple, a permis de diviser par deux le cycle de production. Or, la région Aquitaine a apporté une enveloppe de 20 millions pour la construction de l'usine et la création d'un centre de formation, et le département des Pyrénées-Atlantiques 8 millions d'euros sur la table. **Cet argent public investit dans ces grandes entreprises doit avoir des répercussions dans le territoire en termes d'emplois, particulièrement des jeunes.**

Des répercussions aussi sur la sous-traitance

Dans la région, la filière aéronautique et spatiale concerne, au-delà des constructeurs et des grands donneurs d'ordres, 700 établissements aquitains qui lui sont liés par des commandes. Ces établissements emploient près de 80000 salariés dans le Grand Sud-Ouest. Nombre de sociétés, sous prétexte de se recentrer sur le cœur de métier font de plus en plus appel à la sous-traitance. Celle-ci est de plus en plus dévoyée par certains employeurs pour se soustraire à leurs responsabilités et obligations sociales, voire fiscales, avec le seul objectif de réduire les coûts de production pour accroître les profits. La volonté affichée d'amélioration de compétitivité n'en est que le prétexte. Les employeurs recherchent avant tout dans l'externalisation à accroître la flexibilité du travail, à se dégager de la responsabilité et des coûts liés aux questions de sécurité. Périodiquement, les contrats de prestation ou les prix des fournisseurs sont renégociés avec l'objectif d'une diminution des coûts. Cette contrainte économique permanente a des répercussions sur les salariés de la sous-traitance se traduisant par des pressions sur les salaires et une dégradation des conditions de travail. **TURBOMECA, DASSAULT et MESSIER ont une responsabilité sociale envers toutes ces femmes et ces hommes de la sous-traitance.**

Le secteur aéronautique a connu et connaît aujourd'hui des traditions de luttes sociales et de combat démocratique. Les salariés de TURBOMECA, de MESSIER et de DASSAULT veulent mettre à mal l'esprit de fatalité et bâtir une alternative. Nos entreprises doivent faire le choix du développement de nos appareils productifs, de l'emploi et des salaires.

Les syndicats CGT de DASSAULT Anglet, de MESSIER Bidos et de TURBOMECA Tarnos et Bordes appellent tous les salariés de la métallurgie et les sous-traitants à un rassemblement devant l'UIMM Aquitaine à Pau le Jeudi 28 Mai à 11h.